

Faramans

L'hommage aux maquisards fusillés empreint de solennité



C'est à une cérémonie empreinte de solennité que s'est déroulé l'hommage aux membres du camp Didier avec l'étudiante qui a rendu hommage ensuite au drapeau français.

Photo Michel Macon

Samedi 5 septembre s'est déroulée la première étape d'un parcours dédié à la mémoire des résistants, tombés sous les balles allemandes.

La cérémonie a réuni cette année de nombreux participants, parmi lesquels les maires et élus des communes concernées, des porte-drapeaux et des membres des familles des résistants qui ont été fusillés au camp Didier et des représentants des Amis du Centre d'histoire de la résistance et de la déportation de Lyon, représentés par Marie Chenevier, leur présidente.

« Le théâtre de l'engagement d'hommes et de femmes »

Parmi les familles présentes, Serge Curvat, fils du commandant du camp Didier, Delphine Julien, arrière-petite-fille, et Thibaut Neyrat, arrière-arrière-petit-fils du capitaine Mar-

lien, Louna Vicalvi, arrière-arrière-petite-fille, et André Frick, gendre du capitaine.

« Comme chaque année, nous nous retrouvons avec émotion devant cette stèle érigée au Vessu en hommage aux maquisards du camp Didier, a rappelé Gérard Brochier, maire de Faramans. Dans les paysages paisibles que nous connaissons aujourd'hui, il est parfois difficile d'imaginer ce que furent ces années de guerre, d'incertitudes et de privations. Pourtant ces chemins, ces bois, ces campagnes ont été le théâtre de l'engagement d'hommes et de femmes qui ont refusé la fatalité et qui ont choisi de défendre la liberté au mépris de leurs vies. Ces résistants étaient souvent des personnes ordinaires qui avaient une famille, un métier et des projets. Rien ne les destinait à devenir héros. Et pourtant, l'Histoire les a mis à l'épreuve et ils ont trouvé la force de s'engager pour des valeurs au-

jourd'hui si précieuses. C'est à quelques centaines de mètres du Vessu que René Vittoz, chef du 4^e secteur du Camp Didier, et Marcel Julien sont tombés sous les balles ennemies. C'est à eux que nous pensons en priorité ce matin. »

Poursuivant ses propos, le maire a précisé : « Cette cérémonie est aussi l'occasion de rappeler notre responsabilité collective : celle de transmettre. La mémoire ne vit que si elle est partagée. À chaque génération de prendre le relais de la précédente pour raconter ce qu'ont vécu ses femmes et ses hommes. »

Au cours de la cérémonie, Thibaut Neyrat a adressé un message à son arrière-arrière-grand-père. Une étudiante a rendu hommage au drapeau français sous les applaudissements et *la Marseillaise* a été entonnée par les participants à la cérémonie...

● De notre correspondant
Michel Macon